

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA**



**FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES**  
**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**Systeme L.M.D**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme

De MASTER

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

*Thème*

**RÉFLEXION SUR LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE**

**DE FLE**

**(Cas des étudiants de 1 ère année LMD)**

**Université de Biskra**

**Encadré par :**

**Dr. BENZEROUAL Tarek**

**Présenté par :**

**KORICHI Manel**

**Année Universitaire: 2010/2011**



## **Remerciement :**

*Je remercie tout d'abord « **Dieu** » Tout puissant qui m'a donnée le courage, la patience et les capacités afin d'achever ce travail.*

*Mes vifs remerciements s'adressent à mon encadreur*

***Dr : « BENZEROUAL Tarek »** pour la confiance qu'il m'a prodigué tout au long de ce travail et d'attention constante durant la réalisation de ce travail.*

*Je tiens à remercier aussi M : « Dakhia Mounir » pour ses conseils précieuses.*

*Mes remerciements vont également au « Président du Jury » et aux « Membres du jury » pour avoir accepté de juger ce modeste travail*

*Je remercie également tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à l'évaluation de ce travail.*

## **Dédicace :**

*À mon trésor éternel et raison de ma vie, symbole de sacrifice et d'amour, qui m'a toujours soutenue et prêtée aide et assistance dans mes études : « **Ma mère** »*

*À l'homme le plus fort, le plus important dans ma vie, pour ses efforts et ses sacrifices : « **Mon père** »*

*À mes étoiles qui éclairent ma vie :*

*Mes frères : **Sami, Houssame, Houdaifa.***

*Ma sœur : **Soundous.***

*À toute personne qui m'a aidé dans mes études.*

# Table des matières

## Chapitre 1 : l'apprentissage en F.L.E

### Introduction

1. Qu'est ce que la didactique de F.L.E.....P.9
  - 1.1. Définition .....P.9
  - 1.2. Définition de quelques concepts théorique.....P.11

### Enseignement/Apprentissage, compétence, acquisition, en F.L.E.

2. Qu'est ce que l'apprentissage en F.L.E.....P.12
  - 2.1. Définition .....P.12
  - 2.2. Définir un objectif d'apprentissage .....P.13
3. La méthode d'Enseignement/Apprentissage en F.L.E....P.14
  - 3.1 Aperçus historiques.....P.14
  - 3.2 L'avènement de l'approche communicative.....P.16
  - 3.3 Le rôle de l'enseignant.....P.17
  - 3.4 Le métier de l'apprenant et son autonomie.....P.20
4. Les conditions d'apprentissage.....P.22
5. Les difficultés d'apprentissage.....P.24

### Conclusion

## Chapitre 2 : Quelques stratégies d'apprentissage en F.L.E

### Introduction

1. Stratégies d'apprentissage.....P.29
  - 1.1.Définition .....P.29

2. La place de la notion de stratégies d'apprentissage dans la D.D.L.E.....	P.31
3. Les catégories des stratégies d'apprentissage selon OMALLY et CHAMOT(1990).....	P.33
3.1 Les Stratégies métacognitives .....	P.33
3.2 Les Stratégies cognitives .....	P.36
3.3 Les Stratégies socio-affectives.....	P.39
4. Comment enseigner les Stratégies d'apprentissage en classe de F.L.E.....	P.41

Conclusion

### **Chapitre 3 : présentation et analyse du corpus.**

Introduction

1. Présentation de l'échantillon.....	P.47
2. Présentation du questionnaire des enseignants.....	P.48
2.1. Commentaire des réponses.....	P.48
2.2. Interprétation des résultats.....	P.54
3. Présentation du questionnaire des étudiants.....	P.57
3.1. Commentaire des réponses.....	P.57
3.2. Interprétation des résultats.....	P.65
4 .L'enquête menée auprès des étudiants.....	P.69

Conclusion

Conclusion générale

- Bibliographie
- Annexe

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

L'étude de langue étrangère, n'est pas une fin en soi mais elle est subordonnée à la fois à l'apprentissage et à la maîtrise de cette langue.

Nous nous proposons dans cette modeste recherche de faire une « Réflexion sur les stratégies d'apprentissage du FLE » (cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD).

En didactique des langues, cette notion s'inscrit dans une perspective plutôt psycholinguistique puisqu'il s'agit d'analyser et d'expliquer la manière dont l'apprenant acquit une langue étrangère tout en s'impliquant dans son propre apprentissage.

Qu'est-ce que donc une stratégie ? et d'où vient cet intérêt pour les stratégies d'apprentissage dans le domaine qui nous concerne ?

Le champ de stratégies d'apprentissage étant très vaste, de ce fait beaucoup de didacticiens s'intéressent sur ce dernier dans la mesure où le concept renvoie à « une méthode de résolution de problèmes », à « une organisation de techniques et de moyens mis en œuvre pour atteindre un objectif ».

Ces derniers peuvent devenir des mécanismes lorsqu'elles sont atteints leur but plusieurs fois, celles-ci peuvent être vues comme des comportements qui sont conscientes, inconscientes, ou potentiellement conscientes.

Le choix de notre thème est motivé par le grand nombre de variables qui interviennent dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, où la question de stratégies est la plus fréquente, dont on va réfléchir sur les différentes stratégies mises en place, puis consacrer des stratégies particulières aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD où, apprenant, enseignant, apprenant, sont les

concepts-clés, les maîtres-mots de la notion de stratégies d'apprentissage .

La présente étude a pour objectif de présenter un cadre conceptuel intégrant et articulant différents concepts relatifs aux stratégies d'apprentissage, de faire une description d'un ensemble de comportement (ou performance) dont les apprenants doivent faire preuve d'autonomie dans leur apprentissage par l'utilisation de leurs propres stratégies qui seront utiles pour eux tout au long de leur vie.

On a choisi comme corpus de travail un questionnaire destinée à la fois aux enseignants et aux apprenants.

Et lorsque les méthodes et les contextes de transmission de savoir se diversifient et se complexifient selon plusieurs raisons, la plus importante c'est l'hétérogénéité linguistique, culturelle et sociale de publics apprenants, notamment dans le cas de notre corpus (1<sup>ère</sup> année LMD).

Pour cela, nous essaierons de cerner notre problématique en limitant notre champ d'étude aux questions suivantes :

1. Y-a-t-il une stratégie propre ou spécifique à l'étudiant de 1<sup>ère</sup> année du système LMD ?
2. Est-ce qu'à travers toutes les stratégies, peut-on choisir celle qui correspond le plus avec le niveau d'étudiants ?
3. Quels sont les types de stratégies les plus utilisées par les étudiants du système LMD ? par quoi est influencé le choix de ces stratégies ?

De ce fait nous avons proposé les hypothèses suivantes :

1. L'apprenant n'aurait pas une seule stratégie d'apprentissage.

2. Les méthodes d'enseignement/apprentissage utilisées en FLE exigeraient quelques stratégies d'apprentissage.

3. Le niveau de compétence de l'apprenant, les approches d'apprentissage et les tâches pédagogiques ; facteurs qui influencerait sur le choix de stratégies.

4. La cohérence du choix de stratégie permettrait la cohérence de l'action d'apprentissage.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique pour le coté théorique, et une méthode par enquête pour le coté pratique.

L'architecture de notre plan de travail est divisée en deux parties : une partie théorique consacrée à des notions fondamentales. Cette partie englobe deux chapitres :

Dans le premier chapitre, on placera un cadre général de l'apprentissage, de sa définition, et son développement à travers les différentes méthodes.

Dans le second, plusieurs chercheurs ont opté pour la classification des stratégies d'apprentissage, nous avons choisis celle d'OMALLY et CHAMOT(1990) en vue de décrire et de classer les différents stratégies mises en œuvre dans une langue étrangère.

Dans la deuxième partie, nous présentons dans le troisième chapitre, la description de l'échantillon, la présentation du questionnaire, l'analyse et l'enquête menée auprès de notre échantillon.

Nous espérons que notre travail de recherche pourra contribuer modestement à alimenter le débat sur certaines notions fondamentales dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues

étrangères, plus particulièrement en FLE, sur un plan plus proche de la réalité.

## **Chapitre I**

# **L'apprentissage en F.L.E**

**« La recherche naît de l'existence**

**d'un problème à clarifier et à résoudre. »**

**C.DE.Landsheere.**

L'étude de langue étrangère, n'est pas une fin en soi mais elle est subordonnée à la fois à l'apprentissage et à la maîtrise de cette langue.

Nous nous proposons dans cette modeste recherche de faire une « Réflexion sur les stratégies d'apprentissage du FLE » (cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD)

En didactique des langues, cette notion s'inscrit dans une perspective plutôt psycholinguistique puisqu'il s'agit d'analyser et d'expliquer la manière dont l'apprenant acquit une langue étrangère tout en s'impliquant dans son propre apprentissage.

Qu'est-ce que donc une stratégie ? D'où vient cet intérêt pour les stratégies d'apprentissage dans le domaine qui nous concerne ?

Le champ de stratégies d'apprentissage étant très vaste, de ce fait beaucoup de didacticiens s'intéressent sur ce dernier dans la mesure où le concept renvoie à une méthode de résolution de problèmes, à une organisation de techniques et de moyens mis en œuvre pour atteindre un objectif.

Ces derniers peuvent devenir des mécanismes lorsqu'elles sont atteintes leur but plusieurs fois, celles-ci peuvent être vues comme des comportements qui sont conscients, inconscients, ou potentiellement conscients.

Le choix de notre thème est motivé par le grand nombre de variables qui interviennent dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, où la question de stratégies est la plus fréquente, dont on va réfléchir sur les différentes stratégies mises en place, puis consacrer des stratégies particulières aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD où, apprentissage, enseignant, apprenant, sont les concepts-clés, les maîtres-mots de la notion de stratégies d'apprentissage.

La présente étude a pour objectif de présenter un cadre conceptuel intégrant et articulant différents concepts relatifs aux stratégies d'apprentissage, de faire une description d'un ensemble de comportement (ou performance) dont

les apprenants doivent faire preuve d'autonomie dans leur apprentissage par l'utilisation de leurs propres stratégies qui seront utiles pour eux tout au long de leur vie.

On a choisi comme corpus de travail un questionnaire destiné à la fois aux enseignants et aux apprenants.

Les méthodes et les contextes de transmission de savoir se diversifient et se complexifient selon plusieurs raisons, la plus importante c'est l'hétérogénéité linguistique, culturelle et sociale de publics apprenants, notamment dans le cas de notre corpus (1<sup>ère</sup> année LMD).

Pour cela, nous essaierons de cerner notre problématique en limitant notre champ d'étude aux questions suivantes :

- Y-a-t-il une stratégie propre ou spécifique à l'étudiant de 1<sup>ère</sup> année du système LMD ?
- Est-ce qu'à travers toutes les stratégies, peut-on choisir celle qui correspond le plus avec le niveau d'étudiants ?
- Quels sont les types de stratégies les plus utilisées par les étudiants du système LMD ? Par quoi est influencé le choix de ces stratégies ?

Pour répondre à notre problématique plurielle, nous émettons l'hypothèse suivante :

- L'apprenant n'aurait pas une seule stratégie d'apprentissage.

Ainsi que quelques sous hypothèses :

- Les méthodes d'enseignement/apprentissage utilisées en FLE exigeraient quelques stratégies d'apprentissage.
- Le niveau de compétence de l'apprenant, les approches d'apprentissage et les tâches pédagogiques ; facteurs qui influenceraient sur le choix de stratégies.

- La cohérence du choix de stratégie permettrait la cohérence de l'action d'apprentissage.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour une méthode descriptive, analytique pour le côté théorique, et une méthode par enquête pour le côté pratique.

L'architecture de notre plan de travail est divisée en deux parties : une partie théorique consacrée à des notions fondamentales. Cette partie englobe deux chapitres :

Dans le premier chapitre, on placera un cadre général de l'apprentissage, de sa définition, et son développement à travers les différentes méthodes.

Dans le second, plusieurs chercheurs ont opté pour la classification des stratégies d'apprentissage, nous avons choisi celle d'OMALLY et CHAMOT(1990) en vue de décrire et de classer les différents stratégies mises en œuvre dans une langue étrangère.

Dans la deuxième partie, nous présentons dans le troisième chapitre, la description de l'échantillon, la présentation du questionnaire, l'analyse et l'enquête menée auprès de notre échantillon.

Nous espérons que notre travail de recherche pourra contribuer modestement à alimenter le débat sur certaines notions fondamentales dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, plus particulièrement le FLE, sur un plan plus proche de la réalité.

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## **Introduction**

Il est intéressant de noter que : *«le travail didactique ne se résume donc pas à une transformation d'objets (une langue usitée en langue enseignée, puis en langue apprise, un acte d'enseignement converti en acte d'apprentissage), ni à une connaissance cumulative, mais recouvre une transformation des acteurs eux-mêmes : l'apprenant, l'enseignant aussi dans une trame culturelle, sociale, historique. »*<sup>1</sup>

La notion de didactique doit donc englober des savoirs enseignés d'une part, et la prise en compte de l'interaction entre enseignement et apprentissage de l'autre part.

De ce fait on ne peut pas nier qu'il existe des pré-requis pour comprendre ou s'exprimer dans une langue étrangère où l'apprentissage se présente comme but commun du médiateur et de l'apprenant qui apparaît comme le plus efficace en cette circonstance. Sur ces aspects que nous cherchons à mettre l'accent.

## **1. Qu'est ce que la didactique de F.L.E**

### **1.1. Définition :**

Par son origine grec (didaskain : enseigner), le terme de didactique désigne de façon générale : *« ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire. »*<sup>2</sup>

La didactique des langues étrangère est une discipline qui fait appel à des sciences de référence (linguistique, psychologie, sociologie, sciences cognitives .etc.).

---

<sup>1</sup> MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangère*, 4ème éd. Collection (Que-sais-je ?), Paris ,2004,p .42.

<sup>2</sup> Ibid,p.3.

Aussi : « *Elle se définit par un va-et-vient entre les réalités du terrain pédagogique (la classe de langue) et les apports de la réflexion théorique dans les domaines scientifiques concernés.* »<sup>1</sup>

Toutes les langues enseignées, et parmi elles le français peuvent faire l'objet d'une didactique spécifique.

En outre « *la didactique du français comme langue étrangère a aussi connu des développements, originaux par rapport aux autres disciplines à cause de la spécificité des publics apprenants non- natifs [...]* ».<sup>2</sup>

En effet, la connaissance des mécanismes d'acquisition de la langue dans une classe, aussi la définition des données linguistique et le choix des techniques pédagogiques permettent de concevoir et de développer la manière d'enseigner.

D'autres voies s'offrent à la didactique, avec la remise en question des principes de la linguistique structurale, son éclatement, son extension, son renouvellement<sup>3</sup>.

En l'état actuel des choses, la didactique des langues vise en premier lieu à comprendre les mécanismes qui gèrent l'acte d'apprendre, dans un deuxième temps, elle définit les outils d'enseignement. « *Dans son acception moderne, la didactique des langues étudie les interactions qui peuvent s'établir dans une situation*

---

<sup>1</sup> Colloque de l'association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères, Acedle,2007,p.69.

<sup>2</sup> CUQ.J.Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*,éd.Asdifle,Paris,2003,p.69.

<sup>3</sup> GALLISON ,Robert, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères LAL : langue et apprentissage des langues*.éd,Crédif ,Paris,2004,p.90.

*d'enseignement/ apprentissage entre un savoir identifié, un maître dispensateur de savoir et un élève censé apprendre celui-ci.<sup>1</sup> ».*

Par la présente on peut dire que l'objectif est alors d'enseigner mieux plus vite et donc plus efficacement tout on favorisant l'interaction entre les acteurs principaux de cette situation.

## **1.2. Définition de quelques concepts théoriques :**

**Pédagogie :** art de la relation vivante avec une classe et savoir-faire pour adapter l'enseignement aux élèves, pour le rendre à la fois efficace et actif.

**Enseignement :** « *enseigner, est une action qui vise à produire des effets d'apprentissage, c'est-à-dire modifier le comportement<sup>2</sup>.* »

Alors que l'enseignement, c'est mettre en contact des systèmes linguistiques et les variables de la situation qui touchent la psychologie de l'individu (modification de comportement).

**Apprentissage :** « *l'apprentissage (processus guidé) se fait en milieu institutionnel (scolaire ou professionnel) et doit avoir pour effet l'acquisition* »<sup>3</sup>. Processus d'apprentissage c'est la manière dont se développe l'apprentissage, « *le comment apprend-on ?<sup>4</sup>* ». Concerne les stratégies, les moyens, les obstacles, les réussites, les blocages, les contraintes.

---

<sup>1</sup> Raynal, Françoise, Rieunier ,Alain ,*Pédagogie dictionnaire des concepts clés : Apprentissage , formation, psychologie cognitive*,7<sup>ème</sup> éd, Paris, 2009, p.142

<sup>2</sup> MINDER, Michel, *Didactique fonctionnelle : objectifs, stratégies, évaluation, le cognitives opérant* ,8<sup>ème</sup> éd, paris, 1999, p.16

<sup>3</sup> HACHETTE. : *Dictionnaire Hachette*, éd.Education, Paris, 2006, p.57.

<sup>4</sup> WEINSTEIN ,Claire,Ellen,HUME,Laura.M. *Stratégies pour un apprentissage durable*.1<sup>ère</sup> éd,Paris,2001,p.125.

**Acquisition :** désigne le processus par lequel un apprenant s'approprié des connaissances. Il peut être mené aussi bien en milieu naturel qu'institutionnel.

**Capacité :** aptitude généralement acquise par un apprentissage et permettant d'exercer des activités dans divers champs de connaissance, c'est un potentiel dont dispose un apprenant, elle n'est pas directement observable et se manifeste à travers des compétences.

**Compétence :** *« maîtrise des savoirs et des savoir-faire qui permettent d'effectuer les tâches scolaires dans une discipline donnée et qui constituent le niveau d'expertise de chacun. »*<sup>1</sup>

Sont souvent des comportements observables qui déterminent les degrés de maîtrise.

## **2. Qu'est ce que l'apprentissage en didactique des langues :**

### **2.1 .Définition:**

*« L'Apprentissage se définit a priori comme étant l'acquisition ou la modification du comportement sous l'effet de l'action du formateur et du groupe classe »*<sup>2</sup>.

Dans la didactique des langues, l'apprentissage d'une langue étrangère ne se fait pas comme pour les autres disciplines, mais exige ce qu'on appelle, une « transposition sociolinguistique » où l'apprenant va confronter ou comparer consciemment ou inconsciemment les

---

<sup>1</sup> Disponible sur : <http://www.unige.ch/faps/sse/teachers/perrenoud/>

<sup>2</sup> BENAMMAR, Naima, *les difficultés d'apprentissage* in Synergie Algérie n 7, Oran ENSET, 2009, p.282.

systèmes linguistiques de sa langue maternelle avec ceux de la langue étrangère.

Alors que l'apprentissage en D.D.L.E, n'est qu'un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par cet individu.

## **2.2. Définir un objectif d'apprentissage :**

Un objectif d'apprentissage est la description d'un ensemble de comportements (ou performances) que possède l'apprenant dont il doit montrer qu'il est capable de les atteindre.

En effet on ne peut pas accéder à un apprentissage efficace, lorsqu'il n'y a pas d'objectif clairement défini, une base pour choisir convenablement les moyens, les sujets ou les méthodes d'enseignement.

*« Mais depuis que l'enseignement des langues s'est donné un statut et un nom (aujourd'hui la didactique des langues), depuis qu'il interroge la psychologie, la linguistique, le psycho-, la socio-, la pragmalinguistique , l'ethnographie de la communication, la sémiologie, etc., il a fait sien un autre discours (ou plutôt d'autres discours), que les enseignants ne sont pas prêts à entendre, parce que leur formation ne les y prédispose pas. »<sup>1</sup>.*

De ce fait, les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié depuis la méthodologie traditionnelle au XIX siècle.

---

<sup>1</sup> GALLISON ,Robert,Op.Cit,p.14.

En effet, dès 1950, on a préféré l'objectif pratique qui considère la langue comme outil de communication destiné d'engager une conversation avec des personnes parlant une autre langue.

En conséquence, les compétences que l'on fixe comme objectif d'apprentissage sont sélectionnées en fonction des besoins sociaux que l'on veut satisfaire.

Partant de ce fait ; apprendre une langue c'est agir pour acquérir des compétences de communication de cette langue et non pas seulement acquérir des connaissances de langue étrangère (mots, règles de grammaire, etc.).

### **3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage en F.L.E :**

#### **3.1 .Aperçu historique :**

*« Qu'on en convienne ou non, les méthodes en didactique sont toutes des systèmes à produire des certitudes et des servitudes .D'un coté, il ya ceux qui créent .D'un autre ceux qui croient. ».*<sup>1</sup>

De ce fait, il n'existe pas d'enseignement sans méthodes : l'enseignant doit choisir des orientations à la fois sur le contenu de son enseignement et sur la manière de le dispenser. Aussi l'apprenant ne peut apprendre une langue étrangère quand il ignore de tout sa phonologie, sa syntaxe, son lexique et de sa pragmatique sans une méthode.

Ce qui justifie le recours à un enseignement en institut qui va utiliser certaines méthodes spécifiques.

---

<sup>1</sup> GALLISON ,Robert ,Op .Cit, p.67.

**La méthode traditionnel ;** est également appelée méthode classique ou grammaire-traduction. Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction des textes littéraires ce qui plaçait donc l'oral au second plan.

**La méthode directe ;** utilisée vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle résulte d'une évolution interne de la méthode traditionnelle elle désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage.

**La méthode audio- orale ;** naît dans les années 1950 aux états unis et en 1960 en France, il s'agissait d'exercices de répétition ou d'exercices d'imitation à partir desquels les apprenants devaient être capables de réemployer une nouvelle structure .Le but du MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère.

**La méthode audio- visuelle ;** naît à partir de début des années 1960 du l'image et du son, où les quatre habilités étaient visées, bien qu'on accordait la priorité à l'oral sur l'écrit. La M.A.V prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

Ainsi, « *la didactique nouvelle tente de mettre d'avantage l'apprentissage au centre des préoccupations de l'enseignant, dont les activités visent à gérer et à faciliter les taches d'appropriation de l'élève* »<sup>1</sup>.

De ce fait ,l'enseignant doit prendre en considération la manière dont il fournit le savoir et les activités proposées envers tout acte d'apprentissage qui doivent tenir des démarches et des conduites

---

<sup>1</sup> MINDER,Michel ,Op.Cit,p.17.

adaptés aux capacités cognitives de l'apprenant, afin de faciliter et de gérer l'acquisition de savoir.

### **3.2. L'avènement de l'approche communicative :**

C'est la convergence de quelques courants de recherche ainsi que l'avènement de différents besoins linguistiques, qui a donné naissance à l'approche communicative à partir des années 1970.

En effet, elle est appelée approche et non méthode par souci de prudence puisqu'on ne la considèrerait pas comme une méthodologie solide.

*« Dans la relation pédagogique traditionnelle, il n'ya pas de véritable communication, puisque le transfert d'informations s'opère à sens unique, du maître vers l'élève. »<sup>1</sup>*

L'apprenant était un élément passif dans la classe, il reçoit les connaissances sans intervenir. De même l'enseignant prend toute la responsabilité mais aujourd'hui la didactique met l'accent sur l'apprenant, l'enseignant doit le motiver, le susciter pour communiquer en classe. La didactique des langues au cours de son évolution récente est passée de la centration sur l'enseignant à la centration sur le système de la langue pour aboutir dans l'approche communicative à une véritable centration sur l'apprenant.

En effet, être centré sur l'apprenant suppose une définition préalable de ses besoins, de ses intérêts. Alors que dans l'approche communicative, le contenu du cours se détermine par l'analyse des besoins des apprenants où les quatre habilités peuvent être développées.

---

<sup>1</sup> GALLISON, Robert. Op. Cit, p.20.

Il ne suffirait donc pas de connaître les règles grammaticales de la langue étrangère pour communiquer, il faudrait en plus connaître les règles d'emploi de cette langue.

De ce fait, on peut dire qu'il n'y a pas de rupture dans les objectifs entre les méthodes traditionnelles et la nouvelle approche, la différence se situe au niveau de la compétence : pour les méthodes traditionnelles l'important est la compétence linguistique, tandis que pour les nouvelles approches, il faut privilégier la compétence de communication.

Donc c'est qu'à travers la communicatif qu'on peut faire acquérir à la fois une compétence linguistique et mettre l'accent sur l'apprenant qui est considéré comme responsable dans son apprentissage.

### **3.3. Le rôle de l'enseignant :**

*«Le professeur avant d'être un spécialiste de sa discipline, sera un ingénieur de l'éducation, un technicien de l'apprentissage.»<sup>1</sup>*

L'enseignant à un rôle capital à jouer, non plus en tant que transmetteur d'un savoir, mais en tant qu'accompagnateur dans la découverte de ce savoir. Il est considéré comme personne ressource par excellence car c'est celui qui crée l'environnement permettant à l'apprenant cette triple appropriation de se savoir, de savoir-faire et de savoir être.

L'enseignant doit apparaître beaucoup plus comme un conseiller, un expert en méthode plutôt qu'en connaissance, donc il doit proposer des activités visant l'autonomie de ses apprenants.

---

<sup>1</sup> MINDER ,Michel, Op.Cit, p.138.

*« L'action pédagogique est donc essentiellement une action méthodologique autrement dit raisonnée et progressive »<sup>1</sup>.*

Alors que chaque enseignant doit réfléchir aux règles de la méthodologie pour conduire l'esprit de l'apprenant vers la connaissance, savoir choisir et doser ces connaissances qu'auront à assimiler. Donc il va jouer le rôle d'un facilitateur, lorsqu'il s'agit de délimiter les contenus à enseigner, simplifier la complexité des savoirs et identifier les difficultés et les obstacles liés à une situation d'apprentissage.

De ce fait, l'enseignant doit mettre en place des activités, dont lesquelles doit installer des compétences de communication liées aux pratiques d'échange souvent spécifiques.

Entre autre, toute situation d'apprentissage comporte trois pôles :

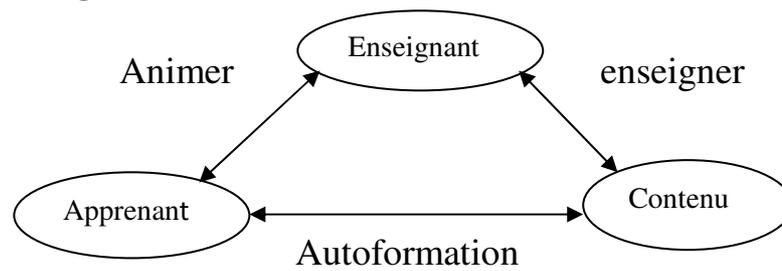
- 1- l'enseignant(le formateur)
- 2- les apprenants(les formés)
- 3- le contenu(le savoir)

L'enseignant doit pouvoir réaliser une interaction entre ces trois pôles, tout d'abord, il réalise un processus d'animation entre ses relations avec les apprenants, ensuite un processus d'enseignement dans sa relation avec le contenu ce qui lui permet de transmettre de façon efficace ce contenu.

---

<sup>1</sup> BENAMMAR, Naima, Op.Cit, p.281.

Figure(1) :<sup>1</sup>



L'enseignant doit aller vers ses apprenants, pour casser la barrière, et établir le climat de confiance favorable à l'enseignement.

Ainsi, on se rend compte de rôle de négociateur que joue l'enseignant auprès des difficultés qui s'y attachent.

*« Dans les didactiques précédentes, le maître prend généralement une place trop importante dans le processus de connexion de l'élève au savoir. Les didactiques nouvelles quant à elle, mettent plus l'accent sur la construction active de la connaissance par l'élève. »<sup>2</sup>.*

À cet égard, on se rend compte du changement de rôle que va jouer l'enseignant ; de la transmission de savoir, à la manière dont il va le transmettre où il prend en considération l'apprenant comme acteur principale dans la construction de son savoir.

C'est à lui de distinguer à un moment donné de l'évolution d'un apprenant, le possible de l'impossible.

En d'autres termes, il faut mettre au point une méthode de travail qui ne peut être que le résultat d'une analyse sérieuse que doit faire l'enseignant de langue à tout moment de sa carrière où il va impliquer dans une attitude de recherche permanente, d'organisation des

<sup>1</sup> BENAMMAR ,Naima,Op.Cit,p.271 .

<sup>2</sup> MINDER ,Michel, Op.Cit,p.16.

situations d'apprentissage et d'adapter sa pédagogie aux stratégies des apprenants.

### **3.4. Le métier de l'apprenant et son autonomie :**

Quand il s'agit de l'enseignement /apprentissage, l'objectif est double du fait que l'élève cherche à réussir les examens qui jalonnent son parcours d'une part, et l'enseignant qui vise la réussite de faire apprendre à l'élève le contenu d'un programme d'une autre part.

*« En réalité, l'apprenant ne cherche pas uniquement à réussir dans ses études mais aussi d'évoluer dans un milieu où il trouve les moyens d'un développement harmonieux avec sa personnalité. »<sup>1</sup>*

De ce fait, l'apprenant a des responsabilités fortes importantes dans l'évolution de ses compétences, en d'autres termes la planification de ses objectifs.

*Selon tardif : « il lui incombe de gérer sa participation et sa persistance dans la tâche, de contrôler son attention et sa motivation. Il lui appartient aussi de planifier des stratégies de réalisation de la tâche demandé de la mettre en application et les évaluer. »<sup>2</sup>*

De ce fait, l'apprenant doit être conscient et responsable dans son processus d'apprentissage, ce qui exige la part de sa participation, de sa motivation et la détermination de ses objectifs en fonction des contenus proposés ; être à la fois compétent de sélectionner, planifier ses propres stratégies.

---

<sup>1</sup> MINDER ,Michel,Op.Cit ,p.277.

<sup>2</sup> CYR, Paul. *Les stratégie d'apprentissage* ,éd.CES , Paris, 1996, p .121.

Aussi : «*L'application de l'apprentissage vise à fournir à l'apprenant l'occasion d'utiliser les compétences d'apprentissage acquises dans divers contextes et situations.* »<sup>1</sup>

Si l'apprenant ne s'engage pas, ne s'implique pas activement dans son processus d'apprentissage, il n'aura aucune compétence acquise.

Apprendre ce n'est pas «*remonter des mécanismes.*»<sup>2</sup> Mais découvrir et mettre en œuvre ce que l'on a découvert

Tout acte d'apprentissage doit donc comporter des activités de découverte et des activités de mise en pratique.

Partant de ce fait, l'apprenant en cours d'apprentissage se trouve dans une situation conflictuelle, et surtout quand il affronte à une représentation autre qu'il connaît, par conséquent la capacité d'apprendre joue son rôle.

Pour ce faire il faut «*la capacité de prendre en charge son propre apprentissage* »<sup>3</sup>.

Postulants que la manière de se prendre en charge, la construction même de l'intelligence et de la structure cérébrale de chacun est unique et ce que chacun retirera d'un cours sera également unique, donc l'apprenant soit à même de savoir ce qui lui convient ou l'intéresse dans son apprentissage.

Ce qui lui permet une liberté de travailler à sa guise, déterminer les objectifs de son apprentissage, savoir définir ses contenus et

---

<sup>1</sup> COTE ,L.Richard.Apprendre :*formation expérientielle stratégique* ,1<sup>ère</sup> ed,Paris,2003.

<sup>2</sup> HOLEC ,Henri .*l'apprentissage autodirigé : une autre forme de formation*,éd.Conseil d'Europe, 1995, Paris, P.24.

<sup>3</sup> CYR, Paul, Op.Cit ,p129.

sélectionner ses méthodes de travail. Donc il va construire une forme d'individualisation et d'autonomie propre à lui.

#### **4. Les conditions d'apprentissage :**

*« L'apprentissage d'une langue étrangère ne doit pas nécessairement se faire selon un mode linéaire, c'est-à-dire reposer sur un nombre régulier de leçons pendant toute la scolarité ».*<sup>1</sup>

En effet, pour parvenir à une compréhension fine des éléments du texte ou du discours, certains éléments doivent être repérés, décodés, analysés et cela nécessite la mise en œuvre de capacités ou de techniques particulières.

Pour les psychologues cognitivistes, l'apprentissage est un processus beaucoup plus créateur, plus soumis à des influences internes qu'externes ; la motivation, cette émotion positive qui se présente comme élément fondamental pour avoir envie d'apprendre et de comprendre.

*« Parler aujourd'hui de contenu d'apprentissage en D.L.E. revient à envisager préalablement les différentes composantes d'une compétence de communication qui ne saurait se réduire à leur aspect exclusivement linguistique. »*<sup>2</sup>

Partant de ce fait, on ne peut accéder à un apprentissage efficace, s'il n'y a pas de détermination des contenus de ce dernier qui visent à la fois les deux compétences linguistique et communicative.

Encore plusieurs autres éléments entre en jeu :

---

<sup>1</sup> JOSE, Louis-Wolfs, *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : Du secondaire à l'université*, 2<sup>ème</sup> éd, Paris, 2001, p. 99.

<sup>2</sup> GALLISON, Robert, Op.Cit, p.132.

#### **4.1. Le vécu :**

Il est important de noter que l'apprentissage est évolutif, car le niveau du développement intellectuel de chacun est aussi évolutif ce qui encourage l'apprenant à en savoir toujours plus.

Il faut également savoir que plus une tâche est nouvelle et/ou complexe plus les structures cérébrales se mobilisent.

« *En revanche, plus l'activité devient routinière plus le cerveau s'économise.* »<sup>1</sup>. D'ailleurs, plus l'environnement culturel enrichit le vécu, plus il facilite le processus d'apprentissage.

#### **4.2. Le tâtonnement :**

Les scientifiques s'accordent aujourd'hui pour affirmer que : « *plus un apprenant fait fonctionner son cerveau, plus il lui est facile d'apprendre de nouvelles choses* ». <sup>2</sup>

En effet, l'apprentissage d'un nouveau savoir suscite l'effort cérébral de chacun, donc encourage le développement intellectuel. En d'autres termes, s'il n'y a pas de persévérance, il n'y a pas d'acquisition de nouveaux savoirs.

#### **4.3. La mémorisation :**

La mémoire est l'ensemble des éléments enregistrés. « *Cette mémorisation est la condition de la réussite des enfants à l'école.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> SIMONIS, Michel. Groupe belge d'éducation nouvelle., Le 16 octobre 2006, Par Magali Urbain, p.22.

<sup>2</sup> Ibid. p.38

<sup>3</sup> Ibid. P.39

En effet, on pense toujours que les personnes intelligentes sont ceux qui possèdent une bonne mémoire, et plus cette mémoire est entraînée, plus l'acte d'apprendre soit plus vite, plus efficace.

#### **4.4. Consolidation du savoir :**

L'enregistrement d'une nouvelle connaissance permet à l'apprenant de reprendre la résolution d'un problème envers d'autres questions. Cette opération permet de consolider la mémorisation des acquis.

#### **4.5. Le processus intra groupaux :**

*« Le fait de fournir ou de recevoir de l'aide, de partager des idées entre pairs, permet de résoudre des problèmes impossibles à réaliser seul, sans compter que de nouvelles connaissances peuvent toujours émerger. »<sup>1</sup>.*

De ce fait, on constate que l'efficacité du travail groupal se présente lorsque les apprenants soient conscients de cette notion de coopération, soient préparés à travailler ensemble, donc ils fournissent plus d'effort, plus d'explications, ce qui permet de favoriser les habilités à échanger, d'agir ensemble et de partager les idées.

### **5. Les difficultés d'apprentissage :**

L'apprentissage de F.L.E connaît en Algérie le même programme et le même contenu dans les différentes filières. Ce qui diffère c'est uniquement le volume horaire qui est plus important dans la filière littéraire (science humaine /langue étrangère).

---

<sup>1</sup> BAUDRIT, Alain. *L'apprentissage coopératif : origines, évaluation d'une méthode pédagogique*. 1<sup>ère</sup> éd, Paris, 2005,p.159.

De plus, la difficulté d'apprentissage affecte la façon de recevoir, organiser, retenir et comprendre tout type d'information, prenant en compte que la façon d'apprendre et le rythme de compréhension sont différents pour chaque apprenant.

En outre, ces difficultés peuvent se manifester dans l'un ou plusieurs des domaines suivants :

**Les difficultés visuelles :** affectent la façon dont le cerveau traduit ce que voient les yeux

On ne peut pas exemple inverser l'ordre d'un mot ou d'un chiffre (exemple : 41 devient 14).

**Les difficultés auditives :** on se trouve dans un état de confusion au niveau de sons ou de mots similaire (exemple : belle et pelle).

**Les difficultés d'organisation :** il est parfois difficile de gérer notre espace, de gérer notre temps ; le fait d'être en retard par exemple.

**Les difficultés conceptuelles :** qui nuisent à la compréhension des concepts abstraits, « *des complexités de la langue, des conséquences de leurs actes et des indices dans les interactions sociales* ». <sup>1</sup>

Plusieurs autres paramètres peuvent aussi signaler quelques obstacles :

➤ le repérage de la langue maternelle ; du fait que l'arabe et le français sont deux langues opposées au niveau systématique et structural alors l'apprenant algérien rencontre dès la première année

---

<sup>1</sup> BENAMMAR, Naima, Op.Cit, p. 288.

de son apprentissage en F.L.E un obstacle linguistique qui lui fait perdre pied au départ. « *La structure syntaxique ou la notion sémantique que trouve son équivalence dans sa langue maternelle ne posera pas de problème d'assimilation ni de restitution, par contre celles qui sont propres à la langue étrangère demanderont réflexion et provoqueront un obstacle.* »<sup>1</sup>.

➤ Le rejet du français qui en du à une rancune historique héritée de père en fils, a aussi joué son rôle d'augmenter la démotivation de l'apprenant vers cette langue étrangère.

➤ Le problème de transposition didactique ; c'est-à-dire comment passer de savoir savant à un savoir à enseigner.

Tous ces raisons et autres sont autant d'indices qui peuvent signaler une difficulté d'apprentissage.

Nous pensons qu'il est intéressant de varier les modalités d'apprentissage, ainsi de varier les démarches et les méthodes pour l'acquisition des différents contenus proposés.

### **Conclusion**

En l'état actuel des choses, la connaissance d'obstacles et les difficultés entravant le processus d'apprentissage permet de prévoir des solutions ou du moins, des modalités de rechange ou de compensation.

De même les besoins des apprenants ne pouvaient être définis une fois pour toutes en début d'apprentissage, puisqu'ils évoluent au cours même du processus d'apprentissage.

---

<sup>1</sup> BENAMMAR, Naima, Op.Cit,p.283.

L'évaluation de ces besoins restait cependant difficile à établir, étant donné qu'ils étaient souvent incapables de les exprimer clairement.

Donc l'apprenant pour pouvoir satisfaire ses besoins, résoudre ses problèmes, doit appeler ses potentialités d'apprentissage, puis les transformer en quelques stratégies d'apprentissage où il doit faire preuve d'autonomie, doit connaître ses stratégies, les savoir utiliser à bon escient, ce qui lui permet d'acquérir des connaissances et des compétences sur les quelles portent leur études.

## **Chapitre II**

### **Quelques stratégies d'apprentissage en F.L.E**

**« Il ya toujours mieux à faire que de ne rien faire. »**

**(P. Claudel)**

## **Introduction**

On ne peut ni penser, ni apprendre à la place de quelqu'un, mais on peut tenter de lui dessiner un chemin possible pour résoudre ses difficultés, par la mise en place des stratégies d'apprentissage.

En effet, « connaître un éventail de stratégies et apprendre à les employer à bon escient sont les clés de l'apprentissage stratégique. ».<sup>1</sup>

Par la présente, toute forme de question, de suggestion, d'incitation à repérer, inférer ou analyser permettra à l'apprenant de faire seul la prise en conscience de ses stratégies d'apprentissage, c'est-à-dire, construire lui-même sa manière de compréhension.

De plus, l'entraînement à utiliser ces stratégies vise à accroître l'individualisation de l'apprenant et à développer sa capacité d'apprendre.

## **1.Stratégies d'apprentissage:**

### **1.1 .Définition :**

Plusieurs auteurs ont tenté de définir le concept de stratégie d'apprentissage, selon Boulet et Coll. :

*« Les stratégies d'apprentissages sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application des connaissances au moment de l'apprentissage. Donc essentiellement les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en*

---

<sup>1</sup> WEINSTEIN ,Claire,Ellen.HUME,Laura.M.Stratégies pour un apprentissage durable, 1<sup>ère</sup> éd, Paris, 2001,p.69.

*train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire »<sup>1</sup>*

L'apprenant doit mettre en œuvre ses stratégies qui se caractérisent souvent en tant que processus de fonctionnement mental, par leur aspect non conscient.

Les dictionnaires par exemple se sont mis d'accord pour définir les stratégies comme étant : « *un art de diriger certaines opérations dans un but précis* »<sup>2</sup>

Il est intéressant de noter que les stratégies se distinguent des techniques et des tactiques.

Par opposition aux stratégies ; les techniques sont des manières conscientes et volontaires dont l'apprenant traite l'information pour l'apprendre.

Exemple : traduire pour retenir un mot.

En ce qui concerne les tactiques, Winn fait une distinction intéressante entre tactique et stratégie du fait qu'une stratégie est un ensemble de techniques qui sont gouvernées par une structure.

Pour lui : « *les stratégies incluent donc des tactiques multiples qui sont souvent des procédures automatisées (des routines comme les nomment les informaticiens)* ». <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> JOSE, Louis- Wolfs , *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : Du secondaire à l'université. Recherche, théorie, application*, 2ème éd, Paris, 2009,p. 23.

<sup>2</sup> HANACHI-FERHOUNE Nora : *Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe*, 133 pages, mémoire de magister, didactique, Constantine, 2007/2008

En outre, Legendre (1993) met l'accent sur l'idée de planification dans les stratégies d'apprentissage. Pour cet auteur, il s'agit d'un :

« Ensemble d'opérations de ressources planifiées par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique »<sup>2</sup>.

Effectivement, c'est le sujet qui exige l'émergence et la planification de certains opérations afin de satisfaire les besoins, d'atteindre les objectifs préétablis dans un processus pédagogique.

## **2. la place de la notion de stratégies d'apprentissage dans la D.D.L.E :**

Le champ des stratégies d'apprentissage étant très vaste, ces derniers occupent une place primordiale dans le contexte pédagogique.

Ce contexte pédagogique est défini en fonction de cet apprenant où l'objectif étant d'aider à développer chez lui, de véritables mécanismes formatifs au cours de son apprentissage, pour qu'il soit manipulateur de son propre savoir.

De même, les stratégies d'apprentissage occupent une place importante dans la procédure d'enseignement.

« Les enseignants de langue étrangère auraient besoin de confronter et d'ajuster leurs pratiques à leurs connaissances, d'affiner, de diversifier leurs conduites de classe pour ce qui touche à

---

<sup>1</sup> RAYNAL, Françoise, Rieunier, Alain. *Pédagogie dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*, 7ème éd, Paris, 2009, p. 425.

<sup>2</sup> JOSE, Louis. *Wolfs*, Op.Cit, p.23.

*l'acquisition du savoir, et que la didactique des langues étrangère devrait les aider dans cette tâche essentielle. »*<sup>1</sup>

Étant donné que la confrontation de leurs pratiques à leurs connaissances permet l'émergence de quelques stratégies à la fois enseignantes et apprenantes.

Ces derniers reflètent la démarche utilisée par l'enseignant afin de faciliter les apprentissages et de pouvoir orienter son enseignement.

De plus « *le professeur est invité à exercer un choix libre et judicieux dans la gamme sans cesser élargir des procédures pédagogiques. »*<sup>2</sup>

Dans les pédagogies traditionnelles, l'apprenant reçoit le savoir qui est déjà structuré, transformé par l'enseignant, donc on néglige le rôle actif de l'apprenant, de ses implications dans son acte d'apprentissage ce qui empêche la création et le développement de ses stratégies.

Actuellement, les nouveaux programmes s'inspirent de l'approche communicative la centration sur l'apprenant, cette méthodologie qui centre le projet éducatif sur l'apprenant et non sur le contenu ou la méthode, « *l'essentiel de l'attention est porté sur « à qui enseigner ? » pour mieux adapter les moyens choisis « comment enseigner ? » Au but visé.*<sup>3</sup> »

---

<sup>1</sup> GALLISON, Robert, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères LAL : langue et apprentissage des langues*, éd. Crédif. Paris, 2004, p. 64.

<sup>2</sup> Ibid. p. 66

<sup>3</sup> Ibid. P. 67.

Ce qui donne l'occasion à l'apprenant à réfléchir, à créer à s'approprier différents stratégies qui sert à faciliter la tâche dans son processus d'apprentissage.

Une autre façon traduit la place importante des stratégies d'apprentissage dans la D.D.L.E, qui consiste à proposer des tâches pertinentes dans leur programme, pour la mise en place des compétences de communication en langue étrangère.

### **3. Les catégories des stratégies d'apprentissage selon OMALLY et CHAMOT(1990) :**

En vue de développer les stratégies d'apprentissage employées dans notre corpus, et tenter de comprendre ceux qui conviennent le mieux à notre objectif visé.

Nous avons choisi la classification proposée par OMALLY et CHAMOT (1990) car elle s'avère beaucoup plus synthétique et rigoureuse que d'autres classifications, plus utilisable pour la recherche de ce que sont véritablement les stratégies d'apprentissage.

En outre la division en trois grandes catégories : métacognitives, cognitives et socio-affectives, nous paraît plus pratique et facile à comprendre quelles sont les stratégies utilisées dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

#### **3.1. Les Stratégies métacognitives :**

Le préfixe méta signifie ce qui dépasse ou englobe.

*« Les stratégies métacognitives consistent essentiellement à réfléchir sur son processus d'apprentissage à comprendre les conditions qui le favorisent à organiser ou à planifier ses activités en*

*vue de faire des apprentissages, à s'auto évaluer et à s'auto corriger<sup>1</sup>. ».*

En effet, la réflexion sur le processus d'apprentissage, l'organisation et la planification ainsi que l'auto-évaluation sont les concepts-clés qui permettent aux apprenants, de prévoir un but au cours de leurs apprentissages, d'avoir la capacité de ressortir et présenter leurs compétences, les auto-évaluer et les orienter vers le mieux de leurs apprentissages et cela ne peut se réaliser qu'à travers l'utilisation de ce type de stratégies qui englobe les stratégies suivantes :

- 1/ l'anticipation ou la planification
- 2/ l'attention (générale et sélective).
- 3/ l'autogestion.
- 4/ l'autorégulation.
- 5/ l'identification.
- 6/ l'autoévaluation.

Procédons par la définition de chacune :

### **3.1.1. L'anticipation ou la planification :**

Cette stratégie vise à amener l'apprenant à formuler ses objectifs, à prévoir des situations d'apprentissages pour accomplir une tâche d'apprentissage ou un acte de communication.

### **3.1.2. L'attention :**

L'attention se distingue en deux types, le premier est général ; où l'apprenant décide à l'avance de prêter toute son attention et d'éviter

---

<sup>1</sup> CYR,Paul,Op.Cit, P.42.

tout ce qui peut l'en distraire, le second est sélectif ; l'apprenant concentre sur des aspects spécifiques dans son apprentissage.

### **3.1.3. L'autogestion :**

Cette stratégie suppose à l'apprenant une autonomie et une implication de sa part, de sorte qu'il va chercher les occasions de pratiquer la langue cible où il doit comprendre et réunir toutes les conditions qui facilitent l'apprentissage de cette langue.

### **3.1.4. L'autorégulation :**

Elle se manifeste souvent par l'autocorrection ; l'apprenant va vérifier sa compréhension, sa production, son style ou même ses stratégies et tenter de les corriger, généralement, on peut observer cette stratégie chez les meilleurs apprenants.

### **3.1.5. L'identification :**

Lorsqu'on veut cerner le point central d'un problème, le but d'un tel ou tel exercice, en vue d'en voir une solution. Les meilleurs apprenants comprennent rapidement le but d'une tâche ou d'un exercice, par contre, les autres ont besoin d'avoir une explication préalable.

### **3.1.6. L'autoévaluation :**

Stratégie qui permette à l'apprenant d'évaluer ses habilités générales : sa compréhension, sa production, son niveau de compétence à l'oral ou à l'écrit.

(La recherche a démontré que les apprenants de L<sub>2</sub> sont généralement assez juste, lorsqu'ils s'auto évaluent).

Il importe de dire que la métacognition : *«une caractéristique distinctive entre les experts et les novices »*<sup>2</sup>.

Alors que les stratégies métacognitives sont beaucoup plus utilisées chez les apprenants avancés en L<sub>2</sub> que les débutants.

À cette étape, la métacognition a comme tâche de fournir des outils, des moyens d'apprendre tout en animant des situations d'apprentissage dans le but d'aider les apprenants au développement de leurs capacités.

### **3.2. Stratégies cognitives :**

Sont souvent plus concrètes et plus facile à observer, car elles sont au centre de l'acte d'apprentissage. On les utilise pour que l'apprentissage soit plus efficace et plus rentable.

O'mally et Chamot (1990) les considèrent comme suit :

*« Les stratégies cognitives impliquent une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude, une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application de techniques spécifiques en vue de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage »*.<sup>1</sup>

Les stratégies cognitives renferment entre autres les stratégies de sélection et d'organisation de l'information, de répétitions et de révision ainsi que celles utilisées pour relier de nouvelles informations à celles déjà existantes dans la mémoire à long terme.

---

<sup>1</sup> CYR, Paul, Op.Cit,p.39.

Omally et Chamot (1990) considèrent « *qu'on ne peut bien comprendre l'acquisition d'une L<sub>2</sub> qu'en tenant des processus cognitifs mises en œuvre du lien entre langue et cognition.*<sup>2</sup> ».

Ces processus se présentent comme suit :

### **3.2.1 Pratiquer la langue (la répétition) :**

Cette stratégie consiste à saisir les occasions de communiquer dans la langue cible.

### **3.2.2. Mémoriser :**

La mémorisation implique des processus cognitifs fort complexe dont elle est fondamentale dans l'acquisition d'une compétence en L<sub>2</sub> ou de tout autre savoir.

### **3.2.3. Prendre des notes :**

La notification de nouveaux mots, des concepts, des expressions peuvent servir à une tâche d'apprentissage ou à un acte de communication.

### **3.2.4. Grouper :**

Manière utilisée pour faciliter la récupération de la matière enseignée (ordonner, classer, étiqueter...) selon des catégories ou des thèmes.

### **3.2.5. L'inférence :**

On utilise également le terme devinement pour désigner cette stratégie cognitive on utilise les éléments connus d'un texte ou d'un énoncé afin d'induire on d'inférer le sens des éléments nouveaux ou inconnus.

### **3.2.6. La déduction :**

En vue de produire ou de comprendre la L<sub>2</sub>, l'apprenant est en train de générer des règles sur le fonctionnement de la langue : Si le participe passé de vendre est [vendu], je déduis que le participe passé de prendre sera [prendu], dans ce cas, il s'agit d'une surgénéralisation, parce que même si la langue est systématique, il y a toujours quelques exceptions.

### **3.2.7. La recherche documentaire :**

Où on utilise les sources de références au sujet de langue cible car certains apprenants ont besoin de savoir quand et comment utiliser le dictionnaire. car l'apprenant peut deviner le sens d'un mot d'après le contexte, ou à vérifier le sens auprès d'un locuteur compétent.

### **3.2.8. La traduction :**

Utilisée afin de comprendre la langue cible, alors on traduit, on fait des comparaisons interlinguales significatives tout en utilisant la compétence langagière acquise en L<sub>1</sub>.

### **3.2.9. Paraphraser :**

Choisir d'autres mots ou d'autres phrases de langue cible pour réaliser un acte de communication en cas d'incompréhension de la part de l'interlocuteur.

### **3.2.10. Élaborer :**

Elle permet de restructurer les connaissances dans la mémoire à long terme par le fait d'établir des liens entre les nouveaux éléments et les connaissances antérieures, dans le but de comprendre ou de

produire des énoncés dans un acte de communication à l'intérieur de la langue cible.

Exemple : l'élève qui voit pour la première fois le mot tourneur, peut reconnaître le verbe « tourner ».

### **3.2.11. Résumer :**

Peut être mental ou écrit, on résume une règle ou une information présentée dans une tâche, son utilisation peut être encouragée par l'enseignant, lorsqu'il sollicite des reformulations sur le but, le sens ou le déroulement d'une activité de communication.

Dans cette perspective, Albert Boulet insiste que : « *L'étudiant à succès se caractérise en générale, avant tout par l'utilisation de stratégies cognitives d'organisation [...].* »<sup>1</sup>.

On peut dire dans l'ensemble que ces derniers sont les mieux placées par rapport aux autres stratégies.

### **3.3. Les stratégies socio-affectives :**

« *Les stratégies socio-affectives impliquent l'interaction avec une autre personne dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage.* »<sup>2</sup>

En effet, l'acquisition d'une L<sub>2</sub> a souvent insisté sur l'importance de la dimension affective chez l'apprenant, de même que sur le rôle social de la langue, de sorte que l'interaction avec des locuteurs natifs ou pairs favorise l'appropriation de cette langue. Tels que :

---

<sup>1</sup> BOULET, Albert et al. *Les stratégies d'apprentissage à l'université*, 1<sup>ère</sup> éd, Paris, 1996, p.134.

<sup>2</sup> CYR, Paul, Op.Cit, p.39.

### **3.3.1. La clarification/vérification :**

Stratégie qui concentre sur des clarifications, des explications ou des reformulations ainsi de demander de répétition auprès d'un enseignant ou d'un locuteur natif, dans le but d'approfondir la connaissance de la langue cible.

### **3.3.2. La coopération :**

Stratégie qui invite l'apprenant à interagir avec ses pairs dans le but d'accomplir une tâche ou de résoudre un problème d'apprentissage, ce qui encourage l'apprenant à adopter des attitudes autres qu'ils possèdent, ce qui contribuent de façon appréciable à son rendement.

### **3.3.3. Le contrôle des émotions :**

Stratégie qui tente d'utiliser diverses techniques qui contribuent à prendre conscience de la dimension affective au cours d'apprentissage d'une langue étrangère, tels que la motivation, la confiance en soi, se parler à soi-même, en vue de réduire le stress, s'encourager, se récompenser, et de ne pas craindre de faire des erreurs.

À la lumière de ce qui précède, on peut dire que les stratégies sont orientées et utilisées en premier lieu vers la résolution de problèmes, pour répondre à un besoin ou à un problème d'apprentissage.

D'après la description des trois types de stratégies classés par Omally et Chamot (1990), on peut conclure que les stratégies métacognitives et socio-affectives concernent plutôt la psychologie et la psycholinguistique que la didactique des langues, tandis que les stratégies cognitives sont ceux qui intéressent l'acte d'apprentissage

en langue étrangère en premier, telles quelles sont présentées dans leur typologie.

#### **4. Comment enseigner les stratégies d'apprentissage en classe de F.L.E :**

L'importance des stratégies d'apprentissage pour la réussite (scolaire/universitaire) des apprenants, aussi les difficultés de l'action éducative au niveau de transmission des connaissances, doivent amener un enseignant à les mettre en évidence.

Nous pensons en règle générale, que les enseignants sont les mieux placés pour aider les apprenants à développer leurs stratégies d'apprentissage. Donc, on se rend compte du rôle à jouer l'enseignant.

Il important de dire, que cet enseignement doit se faire en contexte naturel et authentique, c'est-à-dire à l'intérieur des cours habituels tout en accomplissant les activités de ces cours.

J.Dewey (1859-1952) écrit qu'il faut, « *en premier lieu, que l'élève se trouve dans une situation authentique d'expérience, qu'il soit engagé dans une activité continue à laquelle il s'intéresse par elle-même, en deuxième lieu, qu'un problème véritable surgisse dans cette situation comme stimuli de la réflexion ;en troisième lieu, qu'il dispose de l'information et fasse les observations nécessaires à la solution ;en quatrième lieu, que des solutions provisoires lui apparaissent et qu'il soit responsable de leur élaboration ordonnée ;en cinquième lieu que la possibilité et l'occasion lui soient données de soumettre ces idées à l'épreuve de l'application ,pour déterminer leur portée et découvrir par lui-même leur validité.* » <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> GALLISON,Robert,Op.Cit ,p.17.

Dans le paragraphe précédent, nous avons fait le constat que l'apprenant se doit trouver dans une situation authentique, où il va observer, structurer son information et puis réfléchir à la solution dont nous devons donner le choix de proposer des solutions provisoires, les appliquées, et enfin prévoir leur validité.

Ce travail de prise de conscience de ces derniers peut amener l'apprenant à voir l'utilité :

1. de continuer à appliquer certaines stratégies dans certaines situations.
2. d'ajuster les stratégies qu'il utilise dans d'autres situations.
3. d'utiliser les stratégies connues dans d'autres situations.
4. d'augmenter, au besoin, son répertoire de stratégies.<sup>1</sup>

Une autre idée à retenir c'est qu'il faut enseigner explicitement les stratégies d'apprentissage que l'apprenant ne connaît pas, ou qu'il n'utilise pas de la bonne façon ou dans le bon contexte.

Pour ce faire, Weinstein et Hume (1998) proposent d'utiliser trois méthodes :

- 1/ l'enseignement direct.
- 2/ le modelage.
- 3/ la pratique guidée avec rétroaction.<sup>2</sup>

Dés fois, on est appelé à dire directement la stratégie qu'on est en train d'appliquer et la manière dont utiliser.

---

<sup>1</sup> Voir le site mail : [correspon@cmaisonneuve.qc.ca](mailto:correspon@cmaisonneuve.qc.ca)? Subject=correspon 5-3 : article de Sylvie cartier.

<sup>2</sup> Ibid. (voir le même site).

Parfois on fait un modelage cognitif et métacognitif afin de rappeler l'importance de cette tâche, de sa planification et sa réalisation donc d'expliciter la raison pour laquelle, on l'a utilisée.

D'autres fois, on discute les caractéristiques et les applications possibles et impossibles de la stratégie, ce qui explique la troisième méthode (la pratique guidée avec rétroaction).

En effet, il sera toujours nécessaire à l'enseignant de pouvoir collaborer les différentes stratégies d'apprentissage chez les apprenants et de prendre en compte que chacun ayant de compétence que l'autre n'a pas.

Par conséquent, il faut la prise en compte de la psychologie de l'apprenant plutôt de la psychologie de la cognition.

Tout d'abord, l'apprentissage en psychologie cognitive est considéré comme une activité de traitement de l'information, cette information qui peut être cognitive, affective, sociale ou sensorielle.

De même, cette psychologie cognitive met l'accent sur la motivation qui constitue une part importante dans l'acquisition des connaissances.

Dans cette perspective les stratégies d'apprentissage sont considérées comme des connaissances qui peuvent s'acquérir.

### **Conclusion**

Nous avons vu que l'acquisition d'une compétence en langue étrangère implique chez l'apprenant, une certaine démarche d'utilisation des stratégies cognitives, métacognitives et socio-affectives spécifiques.

En outre, en accord avec les principes de la psychologie cognitive, Wenden (1999) estime que : « *le but essentiel de la prise de conscience des stratégies d'apprentissage tant chez l'enseignant que chez l'apprenant et de son intégration dans les pratiques de salle de classe est de rendre l'élève conscient de son rôle dans les processus d'apprentissage et d'amener à une plus grande autonomie* »<sup>1</sup>.

De ce fait, on peut souligner que l'acquisition des stratégies d'apprentissage chez les apprenants, se fait par leurs enseignants, lorsqu'ils intègrent ces derniers dans leurs pratiques en salle de classe, dans le but de développer leur conscience à la mise en œuvre de ces stratégies et à leur autonomie.

« *Apprends-moi à agir seul* »<sup>2</sup>, telle serait, d'après M. Montessori, la demande instante que l'apprenant adresse implicitement à leur éducateur.

---

<sup>1</sup> CYR, Paul, Op.Cit, p. 121.

<sup>2</sup> GALLISON ,Robert ,Op.Cit,p.18.

## **Chapitre III**

### **Présentation et analyse du corpus**

**« Si l'on interroge bien les hommes,  
en posant bien les questions ils découvrent  
d'eux-mêmes la vérité sur chaque chose. »**

**Platon**

## Introduction

Dans ce chapitre, nous avons abordé la pratique en nous référant à la théorie vue précédemment.

La méthode que nous avons choisie est la méthode par enquête.

Nous avons voulu savoir à quelle mesure, les étudiants de première année L.M.D maîtrisent ou non un certain nombre de compétences que nous jugeons fondamentales à leur niveau d'étude et dans leur apprentissage, ce qui nécessite également l'utilisation de certaines stratégies d'apprentissage.

En principe, nous ignorons, si l'étudiant qui déclare utiliser une stratégie quelconque, l'utilise réellement ou pas, et surtout s'il l'utilise efficacement.

D'un autre côté, l'enseignant doit-il avoir une méthode de travail pour l'utilisation de stratégies d'enseignement qui varient d'un enseignant à un autre, ou inversement ; partir du principe qu'il n'existe pas une bonne méthode, mais que chaque apprenant peut découvrir et améliorer lui seul ses propres stratégies d'apprentissage.

*« Sinon à quoi bon susciter une réflexion métacognitive chez les élèves, si c'est pour finir par leur imposer des recettes types, supposées valable pour tout le monde ?! ».*<sup>1</sup>

Ce qui justifie le recours à une réflexion permanente sur les différentes stratégies d'apprentissage et sur la manière dont on utilise.

---

<sup>1</sup> JOSE, Louis-Wolfs, *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : Du secondaire à l'université. Recherche, théorie, application*, 2ème éd, Paris, 2009 .p.217.

## **1. Présentation de l'échantillon :**

La recherche précitée porte sur un groupe appartenant à un même niveau d'étude ; particulièrement des étudiants de 1 ère année L.M.D, des étudiants terminant l'enseignement secondaire et se trouvent pour la première fois à l'université, dans un environnement autre qu'ils connaissent, dans un milieu purement français, ce qui suscite à la fois de nouvelles situations d'apprentissage, de nouveaux comportements.

Car les étudiants en 1 ère année L.M.D sont désorientés quelque part entre la rupture avec le lycée et sa rigueur et l'université et sa liberté, dont ils trouvent un autre type, un autre style d'apprentissage.

En outre, le programme de 1ère année L.M.D s'avère assez chargé, avec le grand nombre de modules, dont chaque module se diffère de l'autre au niveau de forme et du contenu :

- Initiation à la culture de la langue
- Initiation à la technique de la littérature
- Initiation aux arts
- Linguistique
- Méthodologie de la recherche universitaire
- Technique de l'expression orale
- Technique de l'expression écrite
- Langue de spécialité
- Phonétique
- Description de la langue
- Anglais
- Informatique

De ce fait, l'étudiant va trouver des difficultés au niveau de maîtrise de chaque module, au niveau de la compréhension orale et écrite de la langue française, et de gestion de leurs études d'une manière générale.

Toutes ces raisons et autres amènent les étudiants à la fois à réfléchir et à utiliser un certain nombre de stratégies d'études et d'apprentissage, être conscients de leur importance et savent quand les impliquer. Aussi être capable de sélectionner, de gérer habilement ces stratégies.

## **2. Présentation du questionnaire des enseignants:**

On commence par adresser un ensemble de questions destiné aux 12 enseignants dans le but de savoir leurs avis concernant l'importance, l'utilité des stratégies d'apprentissage, aussi la manière dont ils se trouvent ces derniers auprès de leurs étudiants.

### **2.1. Commentaire des réponses :**

Cette étape permettra de rapporter les réponses fournies par les enseignants.

Tout d'abord, il importe de dire que tous les enseignants sont mis en accord pour l'utilisation des stratégies d'apprentissage à l'université, surtout lorsqu'il s'agit des étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD.

**Question 1:** Est-ce que vous dispensez d'une certaine préparation psychologique ou matérielle pour l'apprenant au cours d'apprentissage ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	0	0%

**Commentaire :**

Les enseignants considèrent la préparation comme étape essentielle et qu'ils sont obligés de la faire, que se soit psychologiquement ou matériellement.

**Question 2 :** Quelles sont les difficultés que vous rencontrez souvent avec les étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD ?

**Commentaire :**

Les difficultés se diffèrent d'un enseignant à un autre, mais en générale elles s'intègrent sous le même angle celui d'intégration ; où l'apprenant est égaré et il n'est pas encore préparé à un autre type d'apprentissage.

**Question 3 :** Est-ce que vous vous référez à certaines techniques, stratégies qui aident les apprenants à développer leurs compétences, résoudre leurs problèmes ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	0	0%

### **Commentaire :**

Tous les enseignants affirment positivement qu'ils réfèrent à certaines techniques, stratégies dans le but d'aider et d'orienter leurs apprenants.

**Question 4 :** Dans un premier temps, est-ce que vous vous concentrez beaucoup plus sur:

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
L'apprentissage de la langue	8	66%
L'utilisation de la langue	4	44%

### **Commentaire :**

66% des enseignants mettent l'accent sur l'apprentissage de la langue, pour eux on ne peut pas exprimer en langue étrangère sans la comprendre d'abord.

44% des enseignants concentrent en premier lieu sur l'utilisation de la langue, pour eux lorsqu'on utilise fréquemment une langue on peut l'apprendre.

Il y a certains enseignants qui ont coché les deux cases ; pour eux l'enseignant de langue vise les deux compétences linguistique et communicative.

**Question 6 :** L'enseignant de langue française, devrait-il inclure dans ses pratiques enseignantes des activités qui encouragent et permettent l'acquisition de l'autonomie chez les apprenants ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	0	0%

**Commentaire :**

L'ensemble des enseignants incluent dans leurs pratiques toutes les activités encourageant et favorisant l'autonomie de l'apprenant.

**Question 7 :** Le programme de 1<sup>ère</sup> année LMD, peut-il favoriser des apprenants autonomes ? (si « oui » dites comment ?)

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	10	85%
Non	2	15%

**Commentaire :**

La plus part des enseignants affirment que le programme de 1<sup>ère</sup> année LMD favorise et participe avec un grand degré dans l'autonomie des apprenants.

Ils poussent leurs apprenants à faire des recherches et des travaux hors classe donc ils les incitent d'accéder à un savoir d'une manière individuelle à travers cette recherche. Tandis qu'une minorité de 15% déclare que l'autonomie ne s'apprend pas à travers un programme à l'université.

**Question 8 :** Dans vos traitements d'informations devant vos apprenants, est-ce qu'il est utile de :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Mettre des notes sur la manière que vous faites (votre thématique/stratégie)	9	75%
Traiter l'information sans dire comment	3	25%

**Commentaire :**

La majorité tente d'explicitier leur stratégie, leur pratique enseignante, tandis qu'une minorité veut traiter l'information implicitement.

**Question 9 :** Est-ce que vous favorisez l'échange et l'interaction entre :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Apprenant-apprenant	1	5%
Enseignant-apprenant	1	5%
Enseignant-apprenant et apprenant-apprenant	10	90%

**Commentaire :**

Presque tous les enseignants favorisent l'échange entre tous les acteurs en classe enseignant-apprenant et apprenant-apprenant.

**Question 10 :** Encouragez-vous la négociation dans la classe ?  
Comment ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	0	0%

**Commentaire :**

Tous les enseignants encouragent la négociation au sein de la classe.

Le fait de poser des questions ouvertes, de proposer des sujets et des thèmes provocateurs, proposer des sujets qui les concernent ou même négocient ensemble le cours, tous ces éléments incitent un débat donc une négociation.

**Question 11 :** Lors d'un cours, vous tentez de conseiller ou d'orientez les apprenants à certaines démarches ou pratiques pour y accéder ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	0	0%

**Commentaire :**

Tous les enseignants conseillent et orientent leurs apprenants à suivre certaines démarches ou méthodes dans leur processus d'apprentissage.

**Question 12 :** Que pensez-vous de la nouvelle réforme universitaire (système LMD) dans la planification de l'autonomie de l'étudiant d'une part et des stratégies d'apprentissage d'autre part ?

### **Commentaire :**

Les avis se diffèrent selon les convictions des enseignants, concernant cette nouvelle réforme ; il ya ceux qui la considèrent comme favorisante et encourageante de l'autonomie d'étudiant, d'appropriation des stratégies d'apprentissage et d'ouverture de nouveaux horizons d'apprentissage et de formation.

Par contre, il ya ceux qui disent qu'ils n'ont pas le choix, car c'est une décision politique et qu'ils sont impérativement appelés à se familiariser avec ce système d'enseignement.

### **2.2. Interprétation des résultats :**

Cette étape permettra d'analyser les différentes réponses d'enseignants.

La différence réside dans les différents avis des enseignants concernant la manière de se référer aux stratégies, est-ce qu'il est utile d'enseigner directement et explicitement ces derniers, ou les faire intégrer d'une manière indirecte et implicite. Dans notre recherche et à la lumière de ce qui précède, on en distingue deux catégories :

#### **La première catégorie :**

Certains enseignants disent que les stratégies s'enseignent et s'acquièrent d'une manière assez vague à l'université ; le fait qu'on fait recours aux différentes démarches et méthodes pour satisfaire les différents objectifs d'un programme varié tel que des 1 ères année LMD ;c'est déjà une façon d'inculquer et d'intégrer certaines stratégies.

*« Dans le chemin didactique, il est fréquent que l'élève ne puisse acquérir la nouvelle compétence en une seule séance d'apprentissage .franchir l'obstacle que la notion- noyau recelait exige souvent une programmation d'étapes intermédiaires et réacquiert de l'enseignant un seul sens de planification .Il s'agit de construire un « itinéraire cognitif ».».<sup>1</sup>*

Dans notre cas d'étude, la construction de cet itinéraire cognitif se fait souvent par les enseignants, qui considèrent l'apprenant comme un nouveau bachelier qui ne possède pas encore suffisamment de stratégies, donc il ne possède pas d'autonomie concrète pour faire suivre correctement leurs études.

Aussi l'insuffisance de compétences linguistiques qui rend la communication en français difficile tels que : la non maîtrise de la langue et l'expression défectueuse, la non motivation vis-à-vis de la filière, des difficultés d'intégration en générale, ce qui exige le changement de comportement de certains étudiants.

Par conséquent, il faut étayer l'apprenant dans son apprentissage ; il s'agit donc de le guider vers la maîtrise de certaines stratégies, de démontrer leurs utilités associées aux tâches d'apprentissage particulières par exemple : des concepts à assimiler, connaissances à retenir, projets à réaliser et tout autre problème à résoudre.

En outre, il est intéressant de noter que la majorité des réponses insistent sur l'utilisation souple et réfléchie des stratégies.

---

<sup>1</sup> MINDER ,Michel, *Didactique fonctionnelle : objectifs, stratégies, évaluation, le cognitives opérant* ,8<sup>ème</sup> éd, paris, 1999 ,p.75.

Ils pensent qu'aider les étudiants à développer leurs stratégies d'apprentissage relève de la responsabilité de chaque enseignant quelque soit le niveau ou la spécialité qu'il enseigne.

De ce fait, l'enseignant doit installer certaines compétences chez l'étudiant, dans la mesure où lui offrir des choix, c'est-à-dire une liberté de travailler à sa manière.

### **La deuxième catégorie :**

Certains enseignants pensent que les stratégies d'apprentissage en générale, ne s'enseignent pas ou plutôt, ne s'acquièrent pas à l'université.

Ils disent qu'il ya un décalage monstre entre le côté pratique et la théorie ; on s'inscrit dans le système LMD, non pas pour apprendre ni le français, ni les stratégies d'apprentissages pour les appropriées, parce que ça fait selon eux au préalable (primaire, moyen, lycée) où les compétences de l'écrit, de l'oral sont installés dès le basage.

Pour eux, c'est-à l'école qu'on donne les moyens à l'apprenant, pour former le citoyen de demain. Partant de l'avis des experts :

*« L'élève est l'acteur principal de son développement et qu'il doit pouvoir être « analyste » et « gestionnaire » de ses stratégies d'apprentissage, afin de pouvoir lui-même les adapter et les transférer à d'autres contextes. »<sup>1</sup>.*

Dans ce cas l'enseignant, n'a que le rôle de favoriser, d'orienter et de guider l'apprenant vers certaines stratégies

---

<sup>1</sup> JOSE, Louis-Wolfs, Op.Cit,p.215.

*« [...] les enseignants donnent souvent à leurs élèves des indices ou des « trucs » sur le comment apprendre une langue, il est plutôt rare que l'autonomie de l'apprenant fasse partie des objectifs principaux d'une planification pédagogique en L2. »<sup>1</sup>.*

Pour eux, il suffit d'attirer l'attention consciente chez l'étudiant et mobiliser le répertoire des stratégies déjà acquises pour acquérir une certaine autonomie, que généralement ne fait pas une grande partie des programmes pédagogiques.

### **3. Présentation du questionnaire des étudiants :**

Notre questionnaire est destiné aux 40 étudiants, porte en premier lieu sur l'aspect psychologique des étudiants, où les questions portent sur les raisons pour lesquelles ont choisi cette filière, leurs intérêts, leurs souhaits et attentes, leurs méthodes utilisées, leurs démarches et stratégies concernant cette matière.

#### **3.1. Commentaire des réponses:**

**Question 1 :** pourquoi avez-vous choisi le français comme filière d'études ?

##### **Commentaire :**

Dans cette question les réponses varient selon les différentes ambitions des étudiants, car il ya ceux qui ont choisi cette filière par souci d'amour à la langue française, autres pour parler en français, autre pour trouver un travail, ils disent que le français à sa place en Algérie, c'est la deuxième langue dans notre société. Autres disent qu'ils ont choisi parce qu'ils sont déjà forts dans cette langue.

---

<sup>1</sup> MINDER, Michel ,Op.Cit ,p.166.

**Question 2 :** Pour vous, le français est une langue difficile ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	24	60%
Non	16	40%

**Commentaire :**

60% des étudiants pensent que le français est une langue difficile, car c'est la première fois qu'ils intègrent en milieu purement français et ils ne sont pas encore adaptés à ce niveau d'étude.

**Question 3 :** Vous croyez que vous avez des aptitudes pour apprendre les langues ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	29	72.5%
Non	11	27.5%

**Commentaire :**

La majorité pense avoir des aptitudes pour apprendre le français, tandis qu'une minorité craint cette langue ; parce qu'ils sont dans un nouveau contexte d'apprentissage.

**Question 4 :** pour pouvoir parler une langue étrangère, il est important d'apprendre des règles de grammaire ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	36	90%
Non	4	10%

**Commentaire :**

90% pensent qu'il faut avoir des règles de grammaire pour apprendre une langue étrangère.

**Question 5 :** Pour vous, vous pouvez apprendre le français :

Réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Par vous-même	7	17.5%
À l'extérieur de la salle de classe	11	27.5%
À l'aide d'un enseignant	22	55%

**Commentaire :**

Une minorité pense qu'elle peut apprendre le français par soi même, 27.5% peut l'apprendre en dehors de la salle de classe, c'est-à-dire à l'aide d'autres moyens extérieurs (la télévision, des vidéos, des enregistrements, internet...)

Alors que la majorité insiste sur la présence d'un enseignant, qui le considère comme élément important pour apprendre cette langue.

**Question 6:** Où résident vos difficultés ? :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
La compréhension du cours	5	12.5%
Prendre des notes	14	35%
Parler correctement	19	47.5%
Reformulation du cours	2	5%

**Commentaire :**

La prise de notes et la communication correcte en français s'avère les difficultés les plus fréquentes chez les étudiants de 1<sup>ère</sup> année L.M.D.

**Question 7 :** lorsque vous lisez un texte ou que vous l'étudiez :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
vous soulignez les passages importants	22	55%
vous repérez les mots-liens	14	35%
vous repérez les différentes parties d'un texte (introduction, développement, conclusion).	4	10%

**Commentaire :**

55% des étudiants soulignent les passages qui s'avèrent important pour eux, pour qu'ils puissent à la fois identifier les idées importantes et les idées directrices d'un texte.

35% réfèrent à la technique de repérage des mots-liens qui servent à organiser les idées, les classer selon leur importance et déterminer le commencement ou la fin d'une idée.

10% repèrent d'une manière générale les parties d'un texte (introduction, développement, conclusion).

**Question 8 :** lorsque vous rencontrez un mot que vous ne comprenez pas :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
vous cherchez le sens à partir du contexte	5	12.5%
vous cherchez dans un dictionnaire	27	67.5%
Vous demandez à quelqu'un de vous l'expliquer	5	12.5%
vous continuez la lecture parce que ça n'empêchera pas de comprendre l'ensemble.	3	7.5%

**Commentaire :**

67.5% tente d'utiliser le dictionnaire lorsqu'ils rencontrent un mot qu'ils ne comprennent pas ,7.5% continuent leur lecture sans se préoccuper de sens.

Alors qu'il ya un équilibre de pourcentage entre ceux qui cherchent le sens à partir du contexte, et ceux qui demandent l'explication de quelqu'un.

**Question 9 :** Lorsque l'enseignant vous pose une question, vous essayez de répondre dans votre tête même s'il ne s'adresse pas à vous ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	36	90%
Non	4	10%

**Commentaire :**

90% des étudiants essayent de répondre aux questions posées par leur enseignant, 10% ne s'intéressent pas.

**Question 10 :** Est-ce vous suivez une méthode précise dans la compréhension de vos cours ? (si « oui » dites laquelle ?)

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	28	70%
Non	12	30%

**Commentaire :**

70% des étudiants suivent une méthode précise, disant stratégie précise dans la compréhension de leurs cours, dont le résumé, l'analyse de cours, l'explication des mots difficiles et la lecture plusieurs fois sont quelques méthodes suivies par eux. 30% ne réfèrent pas ou ne suivent pas une méthode précise.

**Question 11 :** Avant, lorsque vous devez mémoriser une matière, ce que vous essayez de retenir, c'est :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
tout le cours	4	10%
quelques idées les plus importantes	13	32.5%
un résumé du cours	23	57.5%

**Commentaire :**

La majorité des étudiants optent pour l'utilisation de résumé, retenir des idées importantes comme technique de mémorisation de leur cours, et peu sont qui optent pour mémoriser tout le cours.

**Question 12 :** Au moment où vous vous mémorisez un cours de français :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
vous apprenez par cœur le cours	5	12.5%
vous imaginez le cours sous forme d'une série d'images, de schémas ou de tableaux	15	37.5%
vous transformez le cours avec vos propres mots	7	17.5%
vous reprenez le cours comme si vous étiez en train de l'expliquer à quelqu'un d'autre	13	32.5%

### Commentaire :

Le recours à une technique tels que les schémas, les tableaux, aussi reprendre le cours d'une autre manière, sont les plus utilisés par les étudiants lors d'une mémorisation d'un cours de français.

**Question 13 :** Lorsque vous présentez un contrôle ou un examen, vous dites que l'essentiel c'est :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
avoir des points suffisants pour réussir	7	17.5%
avoir les meilleurs résultats possibles	30	75%
vous faites de votre mieux peu importe les résultats	3	7.5%

### Commentaire :

75% des étudiants ont une grande ambition pour réussir et avoir des meilleurs résultats et 17.5% veulent juste avoir des résultats suffisantes pour réussir ,7.5% restant faire de leur mieux et peu importe le résultat.

**Question 14 :** Lors d'un contrôle :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
vous lisez les questions une fois	3	7.5%
deux ou trois fois ou même plus	37	92.5%

### **Commentaire :**

La grande majorité 92.5% entre eux, lisent bien leurs questions ce qui traduit le souci de concentration des étudiants, tandis que 7.5% lisent qu'une seule fois le sujet.

**Question 15 :** Quelles sont les stratégies les plus adaptées pour vous?

### **Commentaire :**

Il s'agit de multiples stratégies utilisées par différents étudiants dont la prise de notes, le résumé, la lecture, la mémorisation, la recherche sur internet sont les plus utilisées et les plus adaptées par eux.

Il y a même ceux qui n'ont pas répondu à cette question, peut-être qu'ils n'ont pas encore su qu'ils utilisent des stratégies.

## **3.2. Interprétation des résultats:**

Notre analyse porte ici sur les réponses menées par notre échantillon (les étudiants de première année L.M.D) où les réponses se différencient d'un apprenant à un autre, ce qui confirme d'une part nos propositions ; que l'apprenant n'aurait pas une seule stratégie et que celle-ci est propre à chacun, aussi que le niveau de compétence de l'étudiant, les approches utilisées influenceraient sur le choix même de ces stratégies.

D'autre part les différents types de stratégies utilisées par les étudiants où on se demande, si ces derniers sont observables ou pas de l'extérieur, si elles s'emploient consciemment ou inconsciemment.

On a pu remarquer clairement qu'il ya une phase transitoire pour les 1 ères année L.M.D entre le lycée et l'université ce qui rend l'étudiant un peu désorienté vers l'utilisation de certaines stratégies.

Les réponses indiquent globalement les méthodes de travail et les stratégies utilisées par les étudiants, qui varient d'un étudiant à un autre.

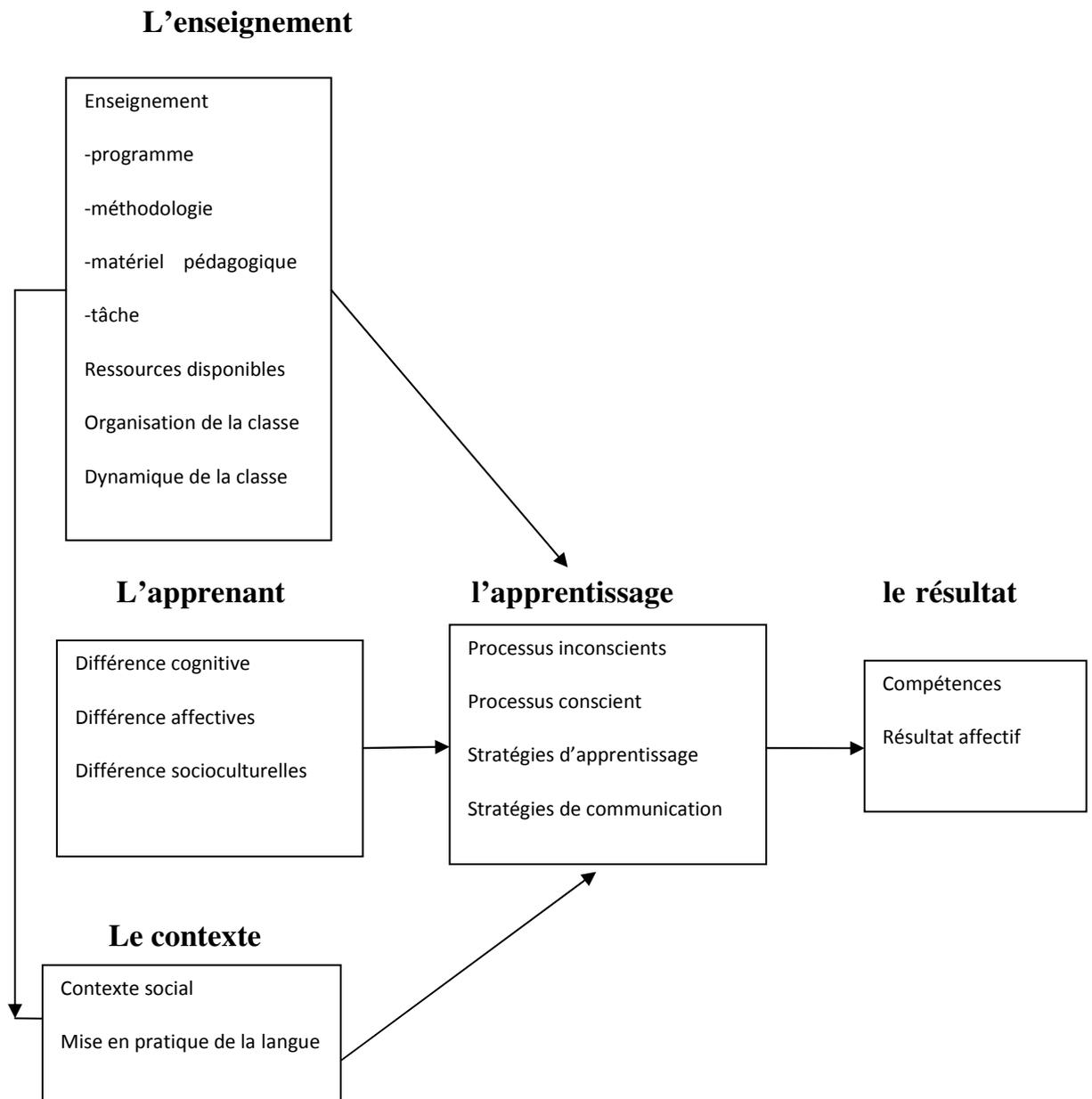
La majorité des étudiants ne se réfèrent pas à une méthode précise, car souvent, ils se trouvent dans une situation différente .Alors que la première difficulté est d'abord une difficulté d'intégration.

Aucun contexte scolaire ne se ressemble à un autre pour arriver à une meilleure pratique de stratégies.

Le schéma ci-dessous de l'apprentissage permet de mieux situer la place des différentes variables intervenant dans l'apprentissage d'une langue étrangère :

(Figure 1)<sup>1</sup>

**ENVIRONNEMENT PÉDAGOGIQUE APPRENTISSAGE RÉSULTAT**



<sup>1</sup> MERAZKA Hana : *La comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère*, 92 pages ,mémoire de magister, didactique, Constantine, 2007/2008

De plus, les étudiants déclarent que les méthodes d'enseignement/ apprentissage ne seront pas les mêmes s'il s'agit d'acquérir une maîtrise de la langue parlée ou écrite.

Donc les enseignants n'auront pas tous les mêmes compétences concernant la langue étrangère qu'ils enseignent, par conséquent l'expérience de son utilisation.

À travers les différentes réponses, on a remarqué que les étudiants n'ont pas tous les mêmes motivations, la même façon d'aborder leurs tâches.

Différents facteurs peuvent entrer en jeu tels que : l'âge, le milieu social et /ou familiale .Aussi les différentes expériences scolaires, c'est-à-dire qu'ils peuvent adopter d'autres démarches et méthodes de travail donc d'autres stratégies.

On a tenté de voir également que la plupart des stratégies utilisées par les étudiants sont souvent composées de stratégies cognitives tels que : les stratégies de sélection et d'organisation de l'information, de répétition et de révision, et tout les autres stratégies qui exigent une interaction entre l'étudiant et la matière étudiée.

De façon générale, l'analyse a permis de constater qu'il y en a ceux qui utilisent des stratégies métacognitives tels que : la planification, l'analyse, l'autoévaluation, l'auto-régulation et autres, afin de ressortir et formuler ses compétences et ces capacités, de prévoir leur but dans leur processus d'apprentissage.

De même, lorsqu'ils sont dans un environnement tout à fait différent ; l'aspect socio-affectif joue son rôle, où l'étudiant doit se familiariser, de s'adapter au nouveau contexte, c'est à lui de rappeler

ses stratégies précédentes, de réagir et développer des nouvelles, dans le but de favoriser l'apprentissage.

#### **4. L'enquête menée auprès des étudiants de 1ère année L.M.D :**

Nous avons noté à travers le contact fait avec des étudiants de 1ère année L.M.D les résultats suivants :

Certains nombres entre eux, avaient déjà un contact préalable avec la langue française, vu leur origine socioculturel et les caractéristiques liées à ce milieu, en particulier, au niveau d'étude de leurs parents qui s'expriment sur différents plans : socio-affectif (image de soi et motivation), cognition (identification des points importants et de classification de leurs cours) et métacognition (la planification).

C'est au niveau de leur langue que les avantages sont les plus visibles, du fait qu'elle se caractérise par un vocabulaire très riche.

De plus nous avons identifié ceux qui n'ont de contact avec le français qu'à l'école, vu leur milieu socioculturel et/ou économique. Ces derniers possèdent un vocabulaire disant pauvre ou mal structuré.

En effet, ils sont désavantagés quelque part de certaines méthodes de travail, car ils s'engagent dans leur processus d'apprentissage sans aucune référence à une méthode précise ou à une stratégie définie.

Dans l'ensemble, il importe de souligner qu'il n'ya pas seulement de différences de degré de compétence chez les étudiants, mais aussi de différences de nature.

Effectivement, il y a ceux qui sont capable d'identifier et de préciser leurs intérêts personnels dans leurs études et dans la réalisation de leurs travaux.

Ces derniers, essayent de s'impliquer pratiquement dans leur apprentissage, c'est-à-dire qu'ils sont motivés intrinsèquement, ils sélectionnent et gèrent habilement leurs stratégies. De même, ils sont souvent très réfléchis et savent planifier leurs activités, sont orientés vers la tâche et visent à la maîtriser.

D'ailleurs, ils voient l'intelligence comme une capacité qu'on peut développer, puisqu'ils ont eu de l'aide dans le développement de ces qualités par leurs parents, l'école et la société en général.

Néanmoins à ceux qui ne réfèrent en principe à aucune technique ou stratégie précise, ils affirment qu'ils n'ont pas besoin de choisir telle ou telle stratégie, l'essentiel qu'ils peuvent résoudre leurs problèmes et peu importe la stratégie utilisée, autrement dit, que ça viendra avec le temps.

Ils ignorent souvent, qu'est-ce qu'une stratégie, quelle est son utilité et quand l'impliquée. De plus, ils ne savent pas gérer leur temps, organiser leurs cours et ils craignent souvent les échecs.

### **Conclusion :**

Nous avons essayé de faire un inventaire de notre travail dans une perspective psycholinguistique, tout en prenant en considération un nombre de questions pour arriver à cerner toutes les idées et les impressions concernant les stratégies d'apprentissage.

De même l'apprenant adulte (l'étudiant), soit à même de savoir ce qui lui convient ou l'intéresse, ou ce qui lui est nécessaire à un moment donné dans son apprentissage.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Au terme de ce travail de recherche, nous avons essayé d'aborder un thème intéressant : « Réflexion sur les stratégies d'apprentissage du F.L.E » (cas des étudiants de 1 ère année LMD)

Tout au long de ce travail, nous avons tenté de démontrer la présence de certaines stratégies propres ou spécifiques chez les étudiants de 1 ère année LMD et quels sont les types de stratégies les plus utilisées par eux.

*« Pour que les enseignants et les apprenants puissent se rencontrer dans le but d'enseigner et d'apprendre une langue, l'institution doit établir un programme dont la formation est de prévoir, choisir, décrire, expliquer, proposer les contenus et les modalités provoquées celle de l'apprentissage »<sup>1</sup>*

Dans cette perspective, la tâche des enseignants consiste à faire preuve d'adaptation de ce programme, avec l'utilisation de certaines démarches et méthodes pédagogiques qui amènent ces apprenants à la réussite. Ce qui justifie le recours aux stratégies d'apprentissage.

Il ressort de cette étude que l'apprentissage en F.L.E peut être vu comme tout autre processus de traitement de l'information, où il ya à l'intérieur des stratégies qui peuvent se manifester par de simples techniques.

De plus nous avons identifié la place primordiale qu'occupent ces stratégies dans l'autonomisation de l'apprenant, du fait que l'utilisation de ces derniers favorisant le processus d'apprentissage peut varier en nombre et en fréquence selon les étudiants.

Avec la classification d'OMALLY et CHAMOT (1990), nous avons pu découvrir les stratégies utilisées par certains étudiants qui croient à

---

<sup>1</sup> RICHTERIK ,R. : Propos des programmes, éd. Insate, Paris, 1994, p.175.

l'importance d'un effort déployé avec soin, à une certaine sensibilisation au fonctionnement de la communication et à la problématique de l'apprentissage.

Rappelons brièvement que notre objectif étant d'aider l'apprenant à développer chez lui de véritables mécanismes pour qu'il s'investisse réellement et soit manipulateur de son propre savoir.

De façon générale, l'analyse a permis de constater que ces stratégies sont considérées comme des comportements, et lorsque tout comportement est modifiable, nous remarquons qu'un grand nombre d'étudiants ont modifié leurs comportements pour répondre à un problème ou à un besoin d'intégration.

Ce qui confirme nos hypothèses que les méthodes d'enseignement/apprentissage utilisées en F.L.E exigeraient quelques stratégies d'apprentissage, de plus le niveau de compétence et les approches d'apprentissage facteurs qui influenceraient sur le choix de ces derniers.

Nous souhaitons que cette étude puisse montrer à la fois aux étudiants et aux enseignants du F.L.E que la prise en compte de ces stratégies permet de construire une forme d'individualisation et d'autonomie, plutôt construire la manière de compréhension.

Compte tenu des limites de cette étude, nous n'avons pu analyser l'ensemble de ce sujet très vaste ; cependant nous souhaitons contribuer par un travail plus important qui ferait suite à cette recherche, pour l'amélioration d'une acquisition de F.L.E en Algérie

## **BIBLIOGRAPHIE**

## **OUVRAGE :**

- CYR, Paul. *Les stratégies d'apprentissage* .Les éditions CES inc.1996.paris.
- MINDER,Michel *.Didactique fonctionnelle :objectifs ,stratégies, évaluation .Le cognitivisme opérant.8<sup>ème</sup> éd. actualisé.1999.Paris*
- JOSE. Luis -Wolfs. *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : Du secondaire à l'université. Recherche –théorie-application.2<sup>ème</sup> éd .2001.Paris.*
- BAUDRIT, Alain. *L'apprentissage coopératif : Origine et évolution d'une méthode pédagogique. 1<sup>ère</sup> éd. Paris .2005.*
- GALLISON.Robert *.D'autres voies pour la didactique des langues étrangères LAL : langue et apprentissage des langues.Crédif.Paris.2004.*
- MARTINEZ. Pierre. *Que sais-je ? La didactique des langues étrangère.4<sup>ème</sup> éd. Paris .2004.*
- Raynal Françoise/ Rieunier .Alain *.Pédagogie dictionnaire des concepts clés : apprentissage , formation, psychologie cognitive.7<sup>ème</sup> éd. Paris. 2009.*
- RICHTERIK R. *:Propos des programmes,éd.Inaste,Paris,1994.*
- WEINSTEIN ,Claire,Ellen,HUME,Laura.M. *Stratégies pour un apprentissage durable.1 ère éd.Paris.2001.*
- BOULET,Albert et al.*Les stratégies d'apprentissage à l'université.1<sup>ère</sup> éd. Paris. 1996.*
- COTE,L.Richard. *Apprendre :formation expérientielle stratégique.1<sup>ère</sup> éd. Paris.2003.*

## **DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES :**

HACHETTE. : *Dictionnaire Hachette*, éd.Education, Paris ,2006.

CUQ. J. Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd. Asdifle .Paris.2003.

## **SITOGRAPHIES :**

- MOUSTAFA .P. : *L'enseignement en Algérie*,  
<http://www.infotèque.info/cache/8137/plessner.u-ess/projet01/htm/stylsdef.htm>,02 février 2010
- Disponible sur: <http://www.unige.ch/faps/sse/teachers/perrenoud/>
- Disponible sur :[correspon@cmaisonneuve.qc.ca](mailto:correspon@cmaisonneuve.qc.ca)?  
Subject=correspon 5-3 : article de Sylvie cartier.

## **MÉMOIRES ET THÈSES :**

- MERAZKA Hana :*La comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère*,92 pages ,mémoire de magister ,didactique,Constantine,2007/2008.
- HANACHI-FERHOUNE Nora : *Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe*,133 pages, mémoire de magister, didactique ,Constantine,2007/2008

## **ARTICLE DE JOURNAUX ET PÉRIODIQUES:**

- BENNAMMAR.Naima. *Les difficultés d'apprentissage* in Synergie Algérie n 7. Oran ENSET.2009.
- HOLEC .Henri .*L'apprentissage autodirigé* : une autre forme de formation. Éd, Conseil d'Europe. 1995. Paris.
- SIMONIS.Michel. groupe belge d'éducation nouvelle. Le 16 octobre 2006. Par Magali urbain.
- Colloque de l'association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères. Acedle.2007.

# **ANNEXES**

## Questionnaire destiné aux enseignants :

**Dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master  
intitulé :**

**«Réflexion sur les stratégies d'apprentissage du FLE »**

**(Cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD)**

**Nous vous prions de répondre aux questions suivantes :**

-Cochez la bonne réponse à chaque fois ou vous trouvez des cases.

1/Est-ce que vous dispensez d'une certaine préparation psychologique  
ou matérielle pour l'apprenant au cours d'apprentissage ?

- OUI  NON

2/Quelles sont les difficultés que vous rencontrez souvent avec les  
étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD ?

.....  
.....  
.....

3/Est-ce que vous vous référez à certaines techniques, stratégies qui  
aident les apprenants à développer leurs compétences, résoudre leurs  
problèmes ?

- OUI  NON

4/Dans un premier temps, est-ce que vous vous concentrez beaucoup  
plus sur:

- l'apprentissage de la langue (leur faire apprendre la langue)



10/Encouragez-vous la négociation dans la classe ? Comment ?

- OUI
- NON

.....  
.....

11/Lors d'un cours, vous tentez de conseiller ou d'orientez les apprenants à certaines démarches ou pratiques pour y accéder ?

- OUI
- NON

12/Que pensez-vous de la nouvelle réforme universitaire (système LMD) dans la planification de l'autonomie de l'étudiant d'une part et des stratégies d'apprentissage d'autre part ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Merci de votre Collaboration.**

## Questionnaire destiné aux étudiants :

**Dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master nous vous prions de répondre aux questions suivantes :**

-cochez la bonne réponse à chaque fois ou vous trouvez des cases.

1/pourquoi avez vous choisi le français comme filière d'études ?

.....

.....

2/Pour vous, le français est une langue difficile ?

- OUI                       NON

3/Vous croyez que vous avez des aptitudes pour apprendre les langues ?

- OUI                       NON

4/pour pouvoir parler une langue étrangère, il est important d'apprendre des règles de grammaire ?

- OUI                       NON

5/pour vous, vous pouvez apprendre le français :

- Par vous-même  
 À l'extérieur de la salle de classe  
 À l'aide d'un enseignant

6/Où réside vos difficultés ? :

- La compréhension du cours  
 Prendre des notes  
 Parler correctement

- Reformulation du cours

7/lorsque vous lisez un texte ou que vous l'étudiez :

- vous soulignez les passages qui vous paraissent importants
- vous repérez les mots-liens (exemple : par contre, de plus, ou, etc.)
- vous repérez les différentes parties d'un texte (introduction/développement/conclusion)

8/lorsque vous rencontrez un mot que vous ne comprenez pas :

- vous cherchez le sens à partir du contexte
- vous cherchez dans un dictionnaire
- vous demandez à quelqu'un de vous l'expliquer (professeur, parents, ami...)
- vous continuez votre lecture parce que vous pensez que ça n'empêchera pas de comprendre l'ensemble.

9/Lorsque l'enseignant vous pose une question, vous essayez de répondre dans votre tête même s'il ne s'adresse pas à vous ?

- OUI
- NON

10/Est-ce que vous suivez une méthode précise dans la compréhension de vos cours ? (si « oui » dites laquelle ?)

- OUI
- NON

.....  
.....

11/Avant, lorsque vous devez mémoriser une matière, ce que vous essayez de retenir, c'est :

- tout le cours
- quelques idées les plus importantes

- un résumé du cours

12/au moment ou vous vous mémorisez un cours de français :

- vous apprenez par cœur le cours
- vous imaginez le cours sous forme d'une série d'images, de schémas ou de tableaux
- vous transformez le cours avec vos propres mots
- vous reprenez le cours comme si vous étiez en train de l'expliquer à quelqu'un d'autre

13/lorsque vous présentez un contrôle ou un examen, vous dites que l'essentielle c'est :

- avoir des points suffisants pour réussir
- avoir les meilleurs résultats possibles
- vous faites de votre mieux peu importe les résultats

14/Lors d'un contrôle :

- vous lisez les questions une fois
- deux ou trois fois ou même plus

15/ Quelles sont les stratégies les plus adaptées pour vous?

.....

.....

.....

.....

**Merci**